

Morvan Livres

Cette chronique prend en considération les ouvrages qui parlent du Morvan et de sa périphérie, les ouvrages publiés par des auteurs ayant des liens avec le Morvan mais également, dans la mesure du possible, les livres ayant un rapport avec les problèmes régionaux et le développement local en France et en Europe. Les publications sont nombreuses et la taille de cette chronique ne nous permet pas d'être exhaustifs. Que nos lecteurs n'hésitent pas à nous faire part de leurs découvertes et de leurs coups de cœur ! Que les auteurs et les éditeurs n'oublient pas de nous adresser leurs services de presse. Les notules de cette rubrique ont été rédigées par Pierre Léger (P.L.) et Philippe Berte-Langereau (Ph.B-L.).

Littérature

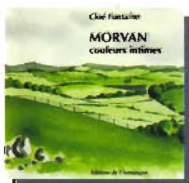
"Saga morvandelle" de Roland Paul Gudin (Ed par l'auteur)



On peut entrer dans ce livre par plusieurs portes. Le portillon des souvenirs d'un enfant du XX^e siècle ouvre sur la vie rurale, le folklore et les multiples facettes de notre culture régionale (usages, traditions, langue). Le portail de l'écrivain donne sur l'humour, la poésie et l'anecdote rondement menée. La fenêtre du rire répond au soupirail des Jarmes.

Et s'il vous plaît - maraudeurs ! - d'ouvrir au hasard les barrières du pré, chaque chapitre peut aussi se lire de façon pratiquement autonome. A signaler que cette saga des champs et des haies, de Moux à Saulieu, est enrichie d'illustrations originales de l'auteur. Attention : cet ouvrage de 255 pages n'est pas disponible en librairie et vous devez le commander directement chez l'auteur 40, rue d'Alembert 21000 Dijon (17 € franco de port). (P.L.)

"Morvan couleurs intimes" de Cloé Fontaine (Ed de l'Armançon)



Vous avez découvert l'auteur de ce livre dans notre dernier numéro. Gageons que vous aurez plaisir à découvrir ces carnets de voyages morvandiaux. La mise en page est claire et aérée. Les aquarelles sont de petites histoires cueillies dans la grande récréation des haies, des pierres et des eaux. Les textes

tiennent plus de l'aquarelle que de la docte leçon de Morvan. Une grande fluidité, une fraîcheur qui donnent au Morvan un petit coup de jeune dont il a grand besoin ! Puissent les instances de la communication, avant de nous mijoter quelques imageries de pacotille, passer par le petit trou de ce regard tendre et paisible. Une respiration intime dans un monde qui s'époumone ! (130 p / 30 €) (P.L.)

"La commission des 25" de Jean-Pierre Favard (Ed Nykta)



Du Morvan, laissez-vous flotter jusqu'à Clamecy pour y découvrir un petit polar particulièrement bien fagoté. Au départ, côté flottage, c'est un noyé qu'on tire de l'eau...

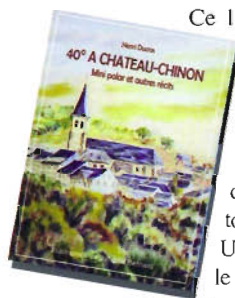
Un instant vous batifolez dans le grand flot de paroles d'une lycéenne plus ado que nature mais, très vite, vous voici au plein cœur des arcanes historiques de la ville, ses sociétés secrètes, flotteurs, moines, Templiers... Et plouf, vous basculez dans «Le nom de la rose» version «light» ! La juste dose de sérieux et de références historiques du livre est parfaitement équilibrée par la légèreté et la fluidité du style. Et flotte le radeau d'un bon livre ! (79 p / 4,5 €) (P.L.)

"Escapade en Morvan" de Jean Boulanger (Ed par l'auteur)

Basé sur des faits authentiques, ce roman met en scène de jeunes résistants dans la région de Lormes. En cette année du 60^e anniversaire de la Libération, ce récit tombe fort à propos. A signaler que la préface est signée par le commandant Granjean, chef départemental des Maquis de la Nièvre.

En vente dans les librairies de Lormes et de Corbigny ou chez l'auteur 5, rue Champ-du-Noyer 58140 Lormes (18 € + 5 € de port).

"40° à Château-Chinon" de Henri Ducros (Ed par l'auteur)



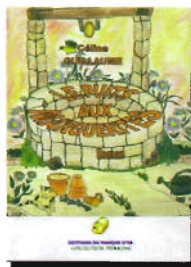
Ce livre rassemble un petit roman policier dont

l'action se déroule dans le haut Morvan et une série de dix nouvelles. Le tout est ponctué de belles illustrations de notre rédactrice Jacquie Bernard. L'écriture ne fait pas de vagues mais elle semble être au cœur même du voyage et de l'ailleurs. Henri Ducros a un ton, un timbre bien à lui. Pas de piteries stylistiques.

Une phrase qui semble ronronner et lentement le texte bascule. Au cœur de sa ville d'eau, l'auteur se fait baroudeur d'exotisme charriant des nostalgies

de soleil et d'aventures. Par un effleurement discret de ses égratignures d'enfance, Henri Ducros n'écrit jamais pour le spectacle mais toujours pour l'essentiel. Il faut entrer lentement dans son jeu, trouver l'oasis au cœur de la canicule et laisser glisser nos collines vers des mirages de dunes. Vous ne regretterez pas le voyage. (146 p / H.E.D 14, rue J. Duriaux 58360 Saint-Honoré-les-Bains) (P.L.)

"Le puits aux marguerites" de Céline Guillaume (Ed du Masque d'Or)



Ce touchant petit roman se passe à proximité du Morvan sans qu'il soit possible de situer précisément les lieux de l'action. Une petite fille élevée par ses grands-parents aux côtés d'un oncle autiste. Le lent glissement vers une tragédie annoncée. La poésie d'un puits fleuri de marguerites. La fraîcheur d'un regard enfantin sur les merveilles et les horreurs du monde rural. La simplicité et la sensibilité s'ajoutent à la jeunesse prometteuse de

l'auteur. (88 p / 15 €) (P.L.)

"On m'a dit... dans le Morvan" d'Henri Micaux (Ed Cabédita)



On pourrait considérer ce livre comme étant le journal d'un enseignant antillais égaré en Morvan. De fait le narrateur, qui se surnomme en référence à ses origines antillaises «le Carmélo», se raconte. Pourtant le risque de sombrer dans des propos nombrilistes est brillamment évité ! Evité par la qualité du

style, classique, maîtrisé et juste pimenté. Le texte se déroule sans heurts. Chaque chapitre est un tableau pratiquement autonome, une histoire «presque vraie», une borne. L'auteur ne s'étale pas et va à l'essentiel. Un petit côté Jules Renard. L'image du Morvan qui nous est renvoyée sort vraiment des sentiers battus, du folklore et des lieux communs. C'est un Morvan du quotidien, de l'authenticité des hommes et des paysages. Le regard est à la fois distancié, un peu professoral, un peu guindé mais toujours profondément humaniste. Et, finalement, cette posture d'«étranger» n'en dit-elle pas beaucoup plus sur notre identité que bien des épanchements autochtones car «(...) s'il est difficile de conquérir le Morvan, il est encore plus malaisé de s'en séparer (...)» (224 p) (P.L.)

“Carnets de Saint-Jacques de Compostelle” de François Dermant (Ed Glénat)

Un album avec textes et dessins qui n'a pas un rapport direct avec le Morvan, si ce n'est par Vézelay puisqu'il est le journal d'un pèlerin athée jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle. Nous voici, côtoyant les superbes dessins de cet auteur de bande dessinée («Les chemins de Malafosse») lancés sur ce chemin qui est devenu la coqueluche à la mode des Occidentaux, hypermatérialistes en quête de spiritualité. Enfin, voici un point de vue qui remet les comtoises à l'heure : marche forcée sur des routes sillonnées par les trente-cinq tonnes, encombrement des gîtes à pèlerins, promiscuité souvent teigneuse des uns et des autres, accueil pas toujours des meilleurs dans les auberges et enfin, arrivée à Saint-Jacques, ville de 100 000 habitants qui exploite à fond la manne d'un tourisme de masse. Sans compter toutes ces tendinites, ampoules et autres entorses de gens habitués au tout-automobile qui se donnent des airs de sherpas tibétains. (Ph.B-L.)

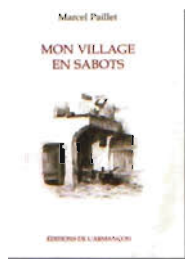
Poésie



“Corps de rouille” de Bernard Courtial (Ed. LES ADEX)

Si les sculpteurs qui utilisent des matériaux de récupération sont nombreux, Bernard Courtial, qui réside à La Chapelle-sous-Uchon, produit une œuvre particulièrement expressive. Dans ce livre, il insuffle une vie supplémentaire à ses épouvantails de ferraille en adjoignant à leurs photos un petit poème. L'humour rejoint la sobriété. Non le fer qui rouille et pierre qui mousse n'amassent pas mort ! Leur donner vie est de notre choix. Si cette petite plaquette joliment présentée vous laisse sur votre faim, vous pouvez retrouver l'artiste sur son site internet : <http://bernouk.free.fr> (34 p / 18 € / LES ADEX 30, rue René Delorme 60800 Rouville) (P.L.)

Culture morvandelle



“Mon village en sabots” de Marcel Paillet (Ed de l'Armançon)

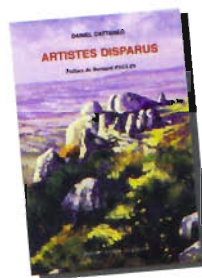
Ce livre est un monument tant par l'épaisseur que par le nombre d'informations qu'il contient. L'entreprise est à saluer car, si l'unité de vie morvandelle est bien le hameau, très rares sont les études situées à cette échelle. Il s'agit ici du hameau de Plainefas, commune de Saint-Martin-du-Puy, canton de Lormes. Pour rendre accessible à tous ses travaux, l'auteur a choisi une forme littéraire audacieuse : la voix de son père constitue le porte-voix, la parole vive d'un récit très méticuleusement organisé et enrichi de multiples notes. Cet ouvrage est à la fois un devoir de mémoire, une recherche ethnologique et une œuvre littéraire. Il apporte la part de miel indispensable aux nostalgiques et le lot de ciment nécessaire aux constructeurs. Un monument destiné à prendre

place parmi les livres régionaux de référence. Mais prenons garde d'oublier que les monuments aux morts sont érigés à l'usage des vivants... Essentiel ! (436 p / 25 €) (P.L.)



“Si je reviens comme je l'espère” (Lettres recueillies par Madeleine et Antoine Bosshard) (Ed Grasset)

Comme un écho à l'article de notre numéro de l'automne 2003, ce livre rassemble des lettres échangées pendant la Première Guerre mondiale par une famille vézélienne. Très respectueux des documents découverts lors de l'achat d'une maison à Vézelay, les auteurs se sont contentés de déchiffrer et d'ordonner ces lettres. Très peu de notes. Une postface signée de deux historiens Rémy Cazals et Nicolas Offenstadt éclaire le contexte. Les lettres sont principalement échangées entre trois frères : Marcel, Joseph et Lucien et leur sœur Marthe. Et ce pendant toute la durée de la guerre. Ce document est intéressant à plus d'un titre. Plonger dans l'intimité familiale de cette fratrie nous la rend particulièrement proche. Le caractère, le niveau d'instruction de chacun des protagonistes se trouvent très vite campés, comme ceux de personnages de roman. L'intérêt historique et ethnologique n'est pas moindre. On pourra rire des régionalismes et de l'orthographe de Lucien tant qu'on voudra. «Je va être vassiné aujourd'hui [...] Ravaude mange toujours les poules et Léon va toujours en chans sa bigue ? [...] Je suis plessé à l'épaul gauche par un éclair d'abus. Ce n'ais pas trop grave. Je suis mieux là que dans les tranchées.» Ces fautes-là ne sont-elles pas chargées de plus d'humanité que tous les traités de grammaire ? (398 p / 19,90 €) (P.L.)



“Artistes disparus” de Daniel Cattaneo (Sodotech éditions - Le Creusot)

Parti sur la piste des artistes creusotins en 2001, Daniel Cattaneo poursuit sa quête avec cette nouvelle publication. Simple devoir de mémoire et d'inventaire ? Encore un chineur de vieilles croûtes ! Grave erreur que de faire table rase d'une si belle palette de talents ! Ce livre est l'occasion de brèves mais indispensables rencontres : la finesse et la légèreté de Pierre Girot, la paisible lumière charollaise de Jean Laronze, les profondeurs morvandelles d'Albert Montmerot ou de Paul Louis Nigaud, la fluide poésie de Roland Pannetier, la jovialité de Marcel Buffenoir. J'oublie Vincenot, le prolix. Quant au merveilleux Jacques Thevenet, ce sera un peu un rendez-vous manqué : ses trois œuvres reproduites ne sont pas en couleur. Peu importe, ce livre est une passerelle à franchir vers ces artistes d'ici qui parlent au grand large. Oui il y a nécessité d'inventaire ! Oui il y a nécessité de classer, de répertorier ! Traces papillonantes des pinceaux, étoiles filantes des mines et des plumes, coulis des aquarelles, ce qui importe de vos chuchotements est tout à la fois chemins de mémoires et émotions sans âge. Et puis est-ce vraiment un hasard si ce creuset creusotin, de bruits et de sueurs, de gestes plus que de paroles soit une véritable coulée de peintres ? (160 p / 25 €) (P.L.)



“Souvenirs d'un vieil ingénieur du Creusot” de Gaston Bonnefont (Ed JPM)

Cet ouvrage est la réédition d'un livre publié en 1905. Derrière le style moraliste et pompier propre à l'époque, on a le plaisir de découvrir une description simple et précise de la vie creusotine au XIX^e siècle et des techniques industrielles. Le narrateur, visiblement favorable au paternalisme ambiant, nous propose une vision idyllique d'un Creusot laborieux et heureux. «Le Creusot est une petite république dans la grande, une démocratie où l'équité est souveraine et où la bienveillance est la loi.» La part de ce filtre idéologique étant faite, le document n'en demeure pas moins d'un grand intérêt historique et sociologique. D'autant que le tout est enrichi de fort belles gravures de Paul Lamy. (320 p / 38 €) (P.L.)

“Ombres et lumières de l’occupation et de la libération à Autun” de Michel Villard (Ed par l’auteur)



A l’occasion du 60^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, Michel Villard vient de réaliser une seconde édition de son ouvrage. La préface est signée par Raymond et Lucie Aubrac. L’ouvrage est illustré de 190 photos et de 30 sanguines de l’auteur. Un livre de référence qui risque d’être épuisé quand seront publiées ce lignes. (390 p / 55 € + 7 € de port / Le Champ Milan Les Foumeaux 71190 Brion /

Tél. 03 85 82 20 79)

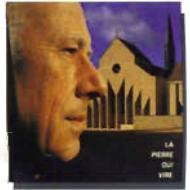
“Le Morvan gallo-romain” (Bulletin n°59 de l’Académie du Morvan)



Ce bulletin, qui fait suite au n°51 consacré au «Morvan gaulois», a été rédigé par plusieurs plumes : Claude Péquino, Ginette Picard et Claude Rolley. Il ne s’agit pas de donner une vue d’ensemble du Morvan gallo-romain mais de faire le point des connaissances actuelles sur le sujet. La connaissance du Morvan ancien reste fragmentaire et les recherches sont difficiles. En effet, la couverture végétale actuelle limite

les investigations par l’archéologie aérienne et le sol acide détruit rapidement les restes humains et végétaux. De plus, les textes anciens sont pauvres en informations. Ce bulletin propose un tour d’horizon sur les sujets suivants : le réseau routier antique, la fondation d’Autun, Bibracte, Les Bardiaux, l’habitat gallo-romain, les stèles funéraires, les pratiques religieuses, les débuts de la christianisation. Le tout est enrichi de nombreuses illustrations. (60p / 7 €)

“La Pierre qui Vire” (Ed. Abbaye de la Pierre qui Vire 89630 St-Léger-Vauban)



Tout ce que vous voudriez savoir sur le monastère de «La Pierre qui Vire» et la vie monastique est rassemblé dans ce petit livre illustré de fort belles photos. Des questions simples «Pourquoi mangez-vous en silence ?» «Etes-vous riches ?» «Etes-vous rentré au monastère par déception amoureuse ?»

«Avez-vous peur du monde ?». A ces diverses questions, des réponses précises vous sont faites. Quant à la dernière : «Et l’amour ?»...je ne vous en dis pas plus. A vous de lire et à chacun sa vérité. «C’est étonnant de se sentir à la fois très pauvre et très riche !»(64p) (P.L)



“Les noces en Morvan” de Michel Salesses (Ed par l’auteur)

Dans ce livre, Michel Salesses nous offre l’occasion de partager les plus belles photos de noces de sa collection. Il y joint sa grande connaissance des traditions morvandelles et sa propre expérience de musicien traditionnel. Vous feuillotez ces pages comme on ouvrirait

le tiroir d’une vieille armoire. Ils sont là qui vous regardent, gens des noces d’antan, des amours jaunies, amours flétris dans les glaises des guerres, amours usés sous le joug des jours et des labeurs. Ils vous regardent, les parents, les amis, les vieilloux, les violoneux... A Saint-Brisson, ils sont sous la gouttière d’un toit de chaume. Un autre jour, le violon d’Henri Clément joue sous la pluie. Communautés un instant rassemblées face à l’objectif, votre regard porte plus loin que le folklore, plus loin que les vieilles choses et les vieilles gens. Votre authenticité, votre humanité, nous traversent, nous dépassent et vous prolongent. A vous regarder, me vient à l’oreille la plus belle chanson de Brassens : «Mariages d’amour, mariages d’argent / J’ai vu se marier toutes sortes de gens [...]»

(106 p / 25 € en librairie / 27 € 65 franco de port chez Michel Salesses Etang de la Fiolle 58230 Planchez-en-Morvan) (P.L.)

Langue



“Le morvandiau tel qu’on le parle, qu’on l’écrit et qu’on le chante” de Roger Dron (Ed par l’auteur)

«Le patois ne dérive pas du français officiel, il a subi en parent pauvre une évolution parallèle.» «Non ! Je ne crois pas que notre patois soit mort [...] tant qu’un épicea n’aura pas pris la place du dernier hêtre, il faut œuvrer pour sa survie.» Roger Dron ouvre le feu

par des propos qu’on a plaisir à lire. Il annonce la couleur : «Tous les moyens sont bons.». De fait, cette publication fait feu de tous bois, pour la bonne et juste cause de notre patrimoine linguistique. Vous y retrouverez de nombreuses chansons (traditionnelles ou contemporaines), des textes rares, une approche linguistique ainsi que des propositions pour une graphie lisible de notre langue. Un miniglossaire tiré du «Glossaire du Morvan» de Chambure termine cet ouvrage. Ainsi, en ouvrant beaucoup de pistes, à la fois Roger Dron contribue à souligner l’urgence de la mise en oeuvre d’une véritable action globale de sauvegarde et de promotion d’un pan essentiel de notre culture régionale. La littérature orale et écrite en morvandiau-ourguignon est beaucoup plus riche qu’on ne le pense ordinairement. Pour la faire vivre, il reste à trouver : les moyens, une pédagogie, une médiatisation et une volonté politique...Un CD des chansons enregistrées par l’auteur est disponible en complément de cette publication. (118 p) (P.L.)

	O	S		A	M		I	S		
B	O	U	R	G	O	G	N	E		G
		R	F	E	R	A		M	J	E
V	A	L				V	I	S	E	N
	L	O	G	E	A		U	L	V	E
M	E	N	A		N		R	E	I	S
I		G	A	R	D	E			S	
	C	E	D	A	I					A
L			E		A	S		C	A	R
A	R	E		T	U	T	T	I		L
B	A	R	D		X		R	E	V	E
O	N		R	A			I	L		U
	G	O	U	G	E	R	E		I	F
L	E				S	J	R		N	
	A	N	O	S	T			D	O	L

Solution de la grille parue dans
Vents du Morvan numéro 15

